

FREDY MASSAMBA - CHANTEUR



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

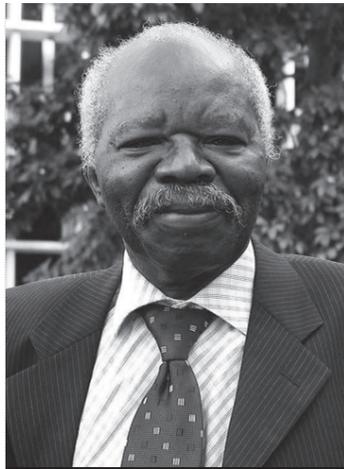
www.adiac-congo.com

N° 2041 DU 21 AU 27 JUIN 2014 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

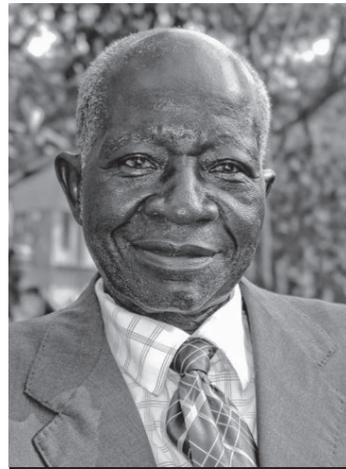
Photographie

« Les Grandes Figures de la rumba congolaise » à l'IFC

Du 21 au 30 juin, le patrimoine musical congolais est au cœur d'une exposition conçue par le photographe Désiré Loutsono, dit Kinzengué. Présentée à l'Institut français du Congo dans le cadre de la Fête de la musique, cette exposition a le mérite de faire découvrir à la nouvelle génération des visages ayant marqué l'histoire des musiques congolaises. Ce trésor photographique regroupe une trentaine de portraits réalisés au gré des concerts et des rencontres avec ces célèbres musiciens et rend un bel hommage à la mémoire musicale de notre pays. **PAGE 5**



Serge ESSOUS



Daniel LOUBÉLO



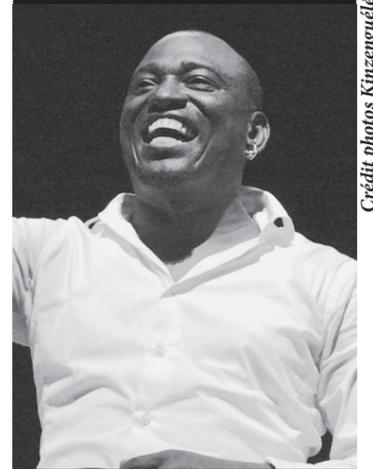
Lambert KABAKO



Gilbert YOULOU MABIALA



Jacques KOYO



Freddy MASSAMBA

Crédit photos Kinzengué

MARCHÉ DE LA POÉSIE

Présence réussie du Bassin du Congo

Du 11 au 15 juin, une dizaine de poètes venus des différents pays du Bassin du Congo se sont retrouvés place Saint-Sulpice, en plein cœur de Paris, lors du trente-deuxième Marché de la poésie pour partager leur univers poétique.

PAGE 8-9



LA NUMÉRISATION

Un signal fort pour le développement

Expert en TIC, Antonin Bossoto livre une analyse pertinente des enjeux de la numérisation, estimant qu'elle devait être une priorité dans la politique de développement au même titre que d'autres secteurs importants de la société. **PAGE 10**



Le match du discrédit des Lions indomptables

SOMMAIRE

Les gens

Pierre Mistino

« L'art se pérennise dans le temps
et dans la lumière » **PAGE 3**

JIMMY SCOTT

Une grande figure du jazz disparaît **PAGE 3**

Culture

Fredy Massamba

« Je suis frustré d'être seul » **PAGE 7**

Flavérick Beautrésor Kouta

« Tâ Papaye, Superman noir » bien-
tôt sur DRTV! **PAGE 7**

Éditorial

Par Meryll Mezath

Viva la musica !

De toutes les rencontres artistiques, les événements musicaux sont certainement celles qui réconcilient le plus les cœurs et les esprits. Aussi vrai qu'elle adoucit les mœurs, la musique, la bonne, détient le pouvoir presque mystique de transporter l'être humain vers des lieux indicibles où s'entremêlent diverses émotions.

La Fête de la musique célébrée aujourd'hui sera l'occasion de vivre ces expériences exaltantes en favorisant les découvertes. Ne freinez pas vos envies ! Que les plus audacieux rejoignent les scènes installées à travers la ville... cependant que les moins courageux pourront s'offrir une écoute en boucle des artistes qui les passionnent. Car au-delà de son côté festif, la Fête de la musique est un prétexte tout trouvé pour rendre hommage à tous ces artistes qui nous fascinent par la puissance de leur œuvres.

Comme pour accompagner cette fête, ce numéro donne la parole à deux artistes majeurs de la scène musicale africaine contemporaine. L'un est sénégalais et appartient à cette génération d'artistes décomplexés assumant leur africanité et toujours prêts à accompagner les plus jeunes. Le second est congolais et s'affirme peu à peu comme le porte-voix d'une jeunesse congolaise soucieuse d'un avenir meilleur pour le continent. Leurs parcours atypiques associés à la sincérité de leurs discours en font de vrais exemples à suivre pendant de nombreuses décennies. Et que vive la musique !

Le chiffre

60 000

C'est le nombre de candidats au baccalauréat de l'enseignement général, cette année, sur tout le territoire national.

Proverbe africain

Ne brandis pas dans l'air le serpent que tu as tué, les autres serpents te guettent.

Proverbe bantou

Il fait le BUZZ



Zlatan Ibrahimovic

un exemple de conditionnement physique pour les Diabes rouges

Ibrahimovic, d'origine bosno-suédoise, qui joue dans la sélection suédoise est un joueur endurant et très athlétique. Il a commencé le foot dans sa tendre enfance et a été huit fois champion avec six coupes, dont la Coupe du monde des clubs en 2009 avec le FC Barcelone. Ce colosse, maître de taekwondo, ceinture noire, peut servir d'exemple pour les joueurs congolais de la sélection nationale qui

feraient bien d'insérer le taekwondo dans leur formation physique. En effet, cet art de combat permet de fortifier efficacement les membres inférieurs et de les rendre capables d'exécuter des mouvements spectaculaires qui font d'Ibrahimovic un attaquant redoutable et un buteur spécial au Paris Saint-Germain (PSG).

Abinouz de La Floraison

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

Comité de direction

Emmanuel Mbengué, Émile Gankama, Lydie Pongault, Bénédicte de Capèle, Ange Pongault, Charles Zodiolo, Gérard Ebami-Sala, Philippe Garcia.

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout
Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Clotilde Ibara, Norbert Biembédi

Rédaction de Brazzaville

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service)
Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Josiane Mambou Loukoul

Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys
Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta

Rédaction de Pointe-Noire

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhét N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

Rédaction de Kinshasa

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Coordonnateur : Jules Tambwe Itagali
Politique : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa
Société : Lucien Dianzenza
Sports : Martin Enyimo
Service commercial : Adrienne Londole
Bureau de Kinshasa : 20, avenue de la paix Gombe - Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200
Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

Maquette

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable coordination et communication : Rose-Marie Bouboutou
Directrice du Développement : Carole Moine

Rédaction de Paris

Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma
Comptabilité : Marie Mendy

ÉDITION DU SAMEDI

Directeur de rédaction : Émile Gankama
Rédacteur en chef : Meryll Mezath
Chef de service : Luce-Jennyfer Mianzoukouta
Duryl-Émilie Gankama

Ont collaboré :

Maëva Bemba (stagiaire)
Relaxnews, Dona Élikia, Annette Kouamba Matondo
Morgane de Capèle, Paulie Petesh,
Roll Mbemba, Nioni Masela, Sasha Gankin,
Bruno Okokana, Camille Delourme

ADMINISTRATION ET FINANCES

DAF : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
DAF Adjoint, Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso

Personnel et paie :

Martial Mombongo
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodiolo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvia Adhhas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Motsignat,
Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubelé Ngon

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofulou Tsamaka (chef de service),
Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehd,
Mbenguet Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola
Service pré-presses et contrôle de qualité : Eudes Banzouzi (chef de service)

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain
Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

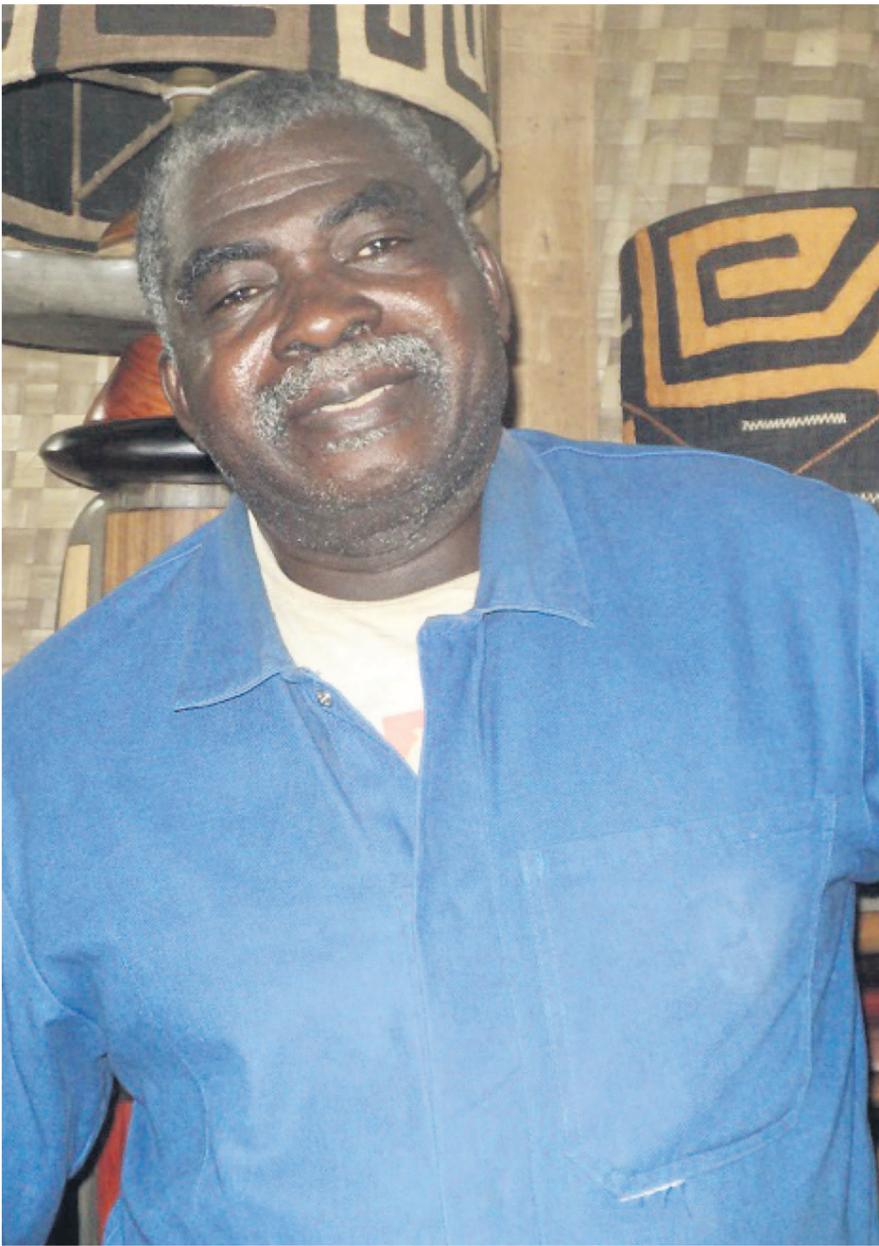
Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel
Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma
Assistante : Laura Ikambi
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80
Site : www.lagaleriescongo.com

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France)
38 rue Vaneau 75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80



Pierre Mistino

« L'art se pérennise dans le temps et dans la lumière »

Sculpteur sur bois, artiste-musicien et peintre, Pierre Mintsieno, 62 ans, a embrassé le monde de l'art dès sa plus tendre enfance. Il commença sa carrière artistique comme comédien, chanteur et danseur

Polyvalent, Pierre Mintsieno s'initie à la sculpture lors d'un voyage de quinze jours à Abidjan, qui se prolongera pendant huit ans : « *C'est durant tout ce temps que j'ai appris à sculpter à Grand-Bassam, une ville abidjanaise.* »

Cette période enrichissante de sa carrière a permis à l'artiste de se forger une culture sculpturale aux côtés de ses amis congolais installés en Côte d'Ivoire, les fils Konongo, qui continuent à perpétuer la tradition familiale par le biais de la galerie Konongo fondée en 1960.

La variété des sculptures de Pierre s'illustre par un style purement africain. Ainsi remarque-t-on une forte présence des matériaux africains comme le raphia ou l'ébène gris, etc. Son atelier situé au marché des arts de Brazzaville regorge d'une variété de sculp-

tures sur bois plus originales les unes que les autres. Parmi ses nombreuses créations figurent des lampes avec des abat-jour en raphia, des longilignes en bois, des talakas modernes inspirés des garde-manger utilisés dans les villages congolais. S'y ajoutent d'autres pièces, comme des chaises, des rideaux de décor, des coffrets et des statuettes dont il a seul le secret.

Quarante années se sont écoulées depuis que Pierre Mistino a rejoint le Congo. Aujourd'hui, il nourrit le projet de transmettre à son tour ce qu'il a acquis comme connaissances durant son parcours dans chacune de ces disciplines artistiques. La pérennisation de l'art africain est effet au cœur de ses préoccupations. « *Il ne faut pas que je parte avec tout ce potentiel* », nous confie-t-il.

Durly-Émilie Gankama

JIMMY SCOTT

Une grande figure du jazz disparaît



Il s'est éteint dans son sommeil à l'âge de 88 ans, le 12 juin. Jimmy Scott était un grand jazzman américain, pourtant injustement méconnu

Passé très tard de l'ombre à la lumière, Jimmy Scott est de ces artistes marginalisés, écartés par une industrie musicale parfois malhonnête, victimes des sombres travers d'une société américaine postségrégation. Né le 17 juillet 1925 à Cleveland dans l'Ohio, Jimmy Scott est venu au monde avec l'ombre planante de la tragédie au-dessus de sa tête. À l'âge de 13 ans, sa mère, qui l'a initié au chant, se fait renverser par un chauffard sous l'emprise de l'alcool. Son père, déjà absent, finit par l'abandonner, lui et ses neuf frères et sœurs. Peu de temps après le drame, Jimmy Scott est atteint du syndrome de Kullmann, une maladie qui le fera vieillir dans un corps d'enfant et empêchera sa voix de muer. Jimmy Scott devient pour toujours Little Jimmy Scott. Il quitte cette vie en 1955 pour New York. Il commence sa carrière en intégrant l'orchestre de



Lionel Hampton où il fréquente Quincy Jones, enregistre un, puis deux albums dans les années 1950 et 1960. Malgré le succès et le soutien de Billie Holiday ou encore Ray Charles, le chanteur à la voix énigmatique suscite souvent une curiosité malsaine. Les labels ont flairé le bon coup et ils sont deux, successivement, à l'entourluper. Jimmy Scott finit par s'éclipser à la fin des années 1960, et retourne à Cleveland où il enchaîne les petites tâches dans des hôtels et hôpitaux, en continuant à chanter ça et là dans les clubs de la ville.

Un retour inespéré

Trente ans plus tard, en 1991, il est invité à chanter aux obsèques du bluesman Doc Pomus, selon la dernière volonté de ce dernier. Jimmy Scott revient dans la lumière, c'est au tour de Lou Reed de le solliciter pour apparaître

sur son disque *Power and Glory*, au réalisateur David Lynch de le faire faire jouer et chanter dans la série *Twin Peaks*, à Madonna de louer sa voix, ou encore au président Bill Clinton de le faire chanter lors de sa cérémonie d'investiture. Jimmy Scott revient dans le circuit. Il enregistre une dizaine d'albums jusqu'à sa mort, dont *All The Way*, pour lequel il reçoit un Grammy Award, la belle revanche d'un artiste damné.

Jimmy Scott a fait de cette voix énigmatique, à laquelle on n'attribue ni âge ni sexe, le plus bel allié pour traduire l'émotion du blues et raconter sans violence ce destin souvent cruel. Il était l'un des derniers grands jazzmen américains. À son sujet, Lou Reed disait : « *Il a la voix d'un ange et il peut vous briser le cœur.* »

Morgane de Capèle

À l'arrache...

Par Durly-Émilie Gankama



COUPE DU MONDE

Louis Vuitton conçoit une malle pour le trophée de la Fifa

La marque française à deux lettres (LV) confectionne une malle pour transporter le glorieux trophée de la Coupe du Monde 2014. Après l'écrin de protection de la coupe Fifa (Fédération internationale de football association) 2010, Louis Vuitton concilie une fois de plus luxe et football. De la légendaire malle-lit créée pour les explorateurs en 1868 à l'écrin du plus vieux trophée sportif au monde, la Coupe de l'America, en passant par la malle iPod, le géant du luxe français continue à faire valoir son dynamisme

Stromae dédie le clip « Ta Fête » à l'équipe belge

La chanson a été mise en ligne le 17 juin, jour où les Diables rouges belges ont battu 2-1 les Fennecs d'Algérie. *Ta fête* est l'hymne officiel de l'équipe de foot belge. Elle a été composée pour accompagner la marche des Diables rouges en terre brésilienne, où se joue le Mondial 2014.



PHOTOGRAPHIE

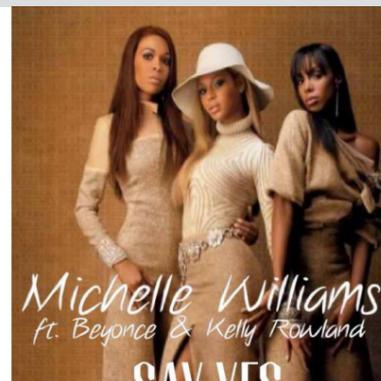
Joana Choumali rend hommage à la génération de scarification

La dernière génération de scarification africaine, Hââbrê, sera présentée à l'exposition AAA (Abidjan Arts Actuels). Une série de portraits conçus par la photographe ivoirienne Joana mettra l'accent sur cette culture en voie de disparition. Dans son contexte de définition, la scarification est un rituel de passage à l'âge adulte souvent pratiqué dans les pays d'Afrique de l'Ouest. Elle consiste à perforer et inciser la peau d'une personne dans le but d'obtenir un motif sur la partie du corps entaillé. Au Congo, elle correspond aux balafres que portent certains individus appartenant à la tribu téké. L'exposition, qui se tient à Abidjan (Côte d'Ivoire), a débuté le 14 juin et prendra fin le 30 août.

PEOPLE

Les Destiny's Child réunies de nouveau dans le clip « Say Yes »

Beyonce, Kelly Rowland et Michelle Williams ont fait un come-back avec la chanson gospel baptisée *Say Yes*. Le clip a été mis en ligne le 18 juin. Les jeunes dames ont opté pour un registre exclusivement religieux. Le refrain de la chanson est une balade des paroles bibliques *When Jesus say yes, nobody can say no*, traduites en français par *Quand Jesus dit oui, personne ne peut dire non*. Ce single fera partie des titres de l'album *Journey To Freedom* de Michelle Williams. La sortie officielle est prévue le 9 septembre. Le dernier opus des trois femmes remonte à dix ans. Il était intitulé *Destiny's Fullfield*.



Agenda culture France

(21-29 juin)

Paris. Atelier: Pour répondre à leur insatiable envie de découverte, il n'y a que l'embaras du choix : embarquez pour l'atelier au cœur des masques. Masquez Congo, étudiez les formes et les couleurs des masques *kwele*, écoutez un récit d'initiation puis façonnez vos propres objets de protection. Les mercredis à 14h30 : 18 juin ; les jeudis à 14h30 : 7 août ; les samedis à 14h30 : 31 mai, 28 juin et 16 août ; les dimanches à 14h30 : 8 juin. Durée de l'atelier : 1h30. Tarif entre 6 et 8 euros. **Au musée du Quai-Branly.**
Suresne. Fête de la musique: la Guinguette africaine de Suresnes est de retour pour l'été 2014. Tout commencera le 21 juin 2014 dans le cadre de la Fête de la musique à partir de 20 heures. Une grande soirée de musique rumba congolaise, salsa, zouk, soukous, ndombolo, coupé décalé et azanto. RDV au Centre aéré des Landes, 6 chemin de la Motte, 92150 Suresnes, avec un parking gratuit. Contact : Cyriaque Bassoka, 06 80 52 31 66.

Paris. Conférence: samedi 21 juin 2014 conférence internationale sur le thème « Génocides et crimes politiques en Afrique, comment sortir de l'impunité ? » organisé à l'occasion de la vingtième commémoration du génocide des Tutsis du Rwanda et compte tenu du risque de génocide existant dans de nombreux pays africains, par Brice Nzamba, président du Cercle la Rupture, et Kovalin Tchibinda Kouangou, directeur de l'Observatoire panafricain de la tribalité, en collaboration avec l'association rwandaise Ibuka. Comment comprendre les mécanismes politiques

et sociaux qui préparent et annoncent la réalisation des crimes contre l'humanité afin de mieux les prévenir et rendre plus efficace l'action préventive de la communauté internationale ? Et comment sortir de l'impunité orchestrée par certains régimes africains au profit des criminels de guerre à une période où la justice s'internationalise par le biais des conventions internationales ? Telles sont les questions auxquelles devront répondre les conférenciers. La conférence aura également pour objectif de trouver les moyens d'aider les victimes de génocides et de crimes politiques en Afrique. Aide financière, juridique, institutionnelle, etc.

Palais Bourbon, salle Colbert. Rens. : Observatoire panafricain de la tribalité, ghislaine.nzougou@gmail.com ; Ibuka : <http://www.ibuka-france.org>.

Paris. Projection: samedi 28 juin à 14h30 *When we were kings*, un documentaire de Leon Gast et Taylor Hackford. Montée vingt-deux ans après avoir été tournée, l'épopée hallucinée du match Ali-Foreman dans le Zaïre de Mobutu. Où la réalité dépasse la fiction... Ce combat intitulé *The Rumble in the Jungle* désignera le champion du monde poids lourd de boxe anglaise. Précédé d'un immense concert de trois jours réunissant les plus grands artistes afro-américains de l'époque (James Brown, BB King, Miriam Makeba, The Spinners, etc.), la rencontre oppose le célèbre Muhammad Ali (alias Cassius Clay), 32 ans, à George Foreman, 25 ans, jeune boxeur encore invaincu. Après avoir été privé de sa

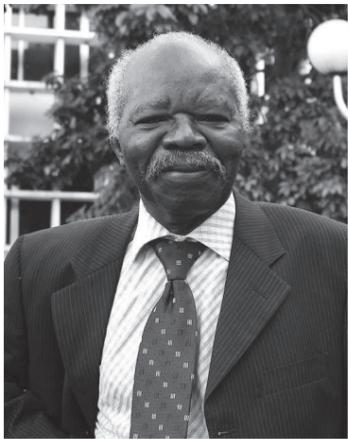
licence pendant près de trois ans et demi pour avoir refusé d'aller combattre au Vietnam, Ali arrive dans la capitale zairoise avec la ferme intention de récupérer son titre de champion du monde bien qu'il soit donné perdant par tous les pronostics. Le film se compose ainsi de nombreuses images d'archives capturées sur place et commentées par des témoins présents lors de l'événement, dont l'écrivain Norman Mailer et le journaliste George Plimpton. Le film a reçu l'oscar du meilleur film documentaire (1997).

Musée Dapper, 35 bis rue Paul-Valéry, Paris XVI, information: 01 45 00 91 75 ou par mail reservation@dapper.fr.

Paris. Concert: samedi 28 juin 2014 concert du Paris-Kinshasa Express (PKE) à 22h Grande Scène, place du Marché à Palaiseau (91120). Concert en extérieur et gratuit ! Mélodies croisées de guitares et cuivres, trio rythmique basse/batterie/percussions, chant et chœurs harmonisés, textes mêlant gravité et dérision en français et en lingala, la musique de PKE s'écoute avec l'intelligence du cœur et invite tous les corps à la danse... Réunissant vieux loups de la scène congolaise et nouvelle génération autour du chanteur Patrick Mundélé, PKE revisite les musiques du bassin congolais dans un style tradi-moderne qui vous emmènera sur les traces de l'OK Jazz de Franco, de Zao ou encore de Zaïko Langa Langa. Attention, départ imminent !

Grâce Loubassou

IFC : Exposition photographique des grandes figures de la rumba congolaise



Serge ESSOUS



Daniel LOUBELO



Lambert KABAKO



Gilbert YOULOU MABIALA



Jacques KOYO

Jusqu'au 30 juin, le hall de l'Institut français à Brazzaville accueille « Les grandes figures de la rumba congolaise », une exposition de photographies de Désiré Loutson, dit Kinzenguélé, consacrée aux monuments de la musique congolaise

« Aux grands hommes, la patrie reconnaissante », lâche l'auteur de ces clichés pris sur le vif, s'empressant de mentionner que « la sélection a été difficile, si j'en oublie quelques-uns, qu'ils veuillent bien me pardonner ». Trente photographies de grand format rendent hommage aux gloires

intemporelles de notre musique. Tous sont passés devant l'objectif du photographe Kinzenguélé, qui a commencé la photographie au début des années 1980. Cette exposition, inscrite dans le cadre de la Fête de la musique à l'IFC, prend une résonance toute particulière, car c'est la première Fête

de la musique que Brazzaville célèbre sous son sceau de Ville créative de la musique de l'Unesco. Pour Kinzenguélé, cette exposition permet aux jeunes de découvrir « nos doyens, afin de se réapproprier notre patrimoine musical ». Nombreux d'entre ces perles de la musique vivent hors des frontières du Congo. « Nous écoutons leurs chansons, mais sommes incapables d'identifier leurs visages », souligne Pascaline, de la police routière, trentenaire devant un portrait

de Fredy Massamba. « Je connais par cœur les chansons de Fredy Massamba avec le groupe Les Tambours de Brazza parce que c'est le préféré de mon oncle, mais je n'ai vu en concert que le week-end dernier », ajoute-t-elle. Après plus de dix ans d'absence sur les scènes du Congo, le batteur et chanteur Fredy Massamba, installé en France, s'était produit en concert le 11 juin 2014 à l'Institut français, à Brazzaville, devant un public très ému. Avec l'instrumentiste

et chanteur Hubert Gambou, le clavier Faustin Nsakanda, l'auteur-compositeur et chanteur Théo-Blaise Nkounkou, le saxophoniste Jean-Serge Essous, en passant par Youlou Mabiala, Clotaire Kimbolo, Jacques Loubélo, Nganga Edo, Antoine Moundanda et Patrique Moundongo alias Oupta, le photographe Kinzenguélé s'est constitué un trésor de nos célèbres musiciens de différentes générations.

Roll Mbemba

MODE

Nouvelle tête : Yannick Zambo présente ses créations

Dans le cadre du festival Bisalu Ya Beto, qui s'est tenu à l'espace Tati-Loutard à Pointe-Noire le week-end dernier, Yannick Zambo, jeune styliste camerounaise installée à PN, a présenté ses créations pour la première fois au Congo. La jeune femme a fait des études dans l'industrie de l'habillement à Yaoundé et a bénéficié d'une formation chez le créateur Martial Topolo. Entretien

Les Dépêches de Brazzaville : Vous avez présenté deux collections au cours d'un même défilé. Pourquoi ce choix ?

Yannick Zambo : Tout d'abord, j'ai lancé ma marque, Davino, comme pour rendre un hommage à mon fils qui m'a beaucoup inspiré, car il est le fruit d'un mélange de plusieurs cultures très différentes – camerounaise, congolaise, russe et allemande. Pour mes collections *Femme au foyer* et *Femme chic*, j'ai choisi de mélanger les cultures européennes et africaines.

C'est inhabituel de consacrer une collection aux femmes au foyer !

Je crois que la femme africaine ressent toujours une grande fierté d'être la maîtresse de maison. J'ai choisi comme modèle principal de cette collection le pantalon Bobaraba. La femme se sent très à l'aise dedans et peut faire tous les mouvements ménagers, la cuisine et avec des enfants. Pour cette collection, j'ai utilisé principalement des pagnes très colorés, très joyeux, très gais qui caractérisent cette joie d'être

dans son foyer, dans sa famille.

Le pantalon vient d'une tradition très ancienne, un habit des hommes du Nord-Ouest du Cameroun du pays Bamiléké et des Haussa au Nord. J'ai beaucoup modernisé le modèle pour correspondre au goût urbain. Chaque tenue est accompagnée d'un sac à main du même tissu qui complète l'ensemble d'un haut très sexy et ouvert et du pantalon.

Et pourquoi Femme chic ?

Les deux collections sont complémentaires. Chaque femme a besoin de se sentir de temps en temps comme une vraie princesse. La base de cette collection est le mélange d'une matière festive extrêmement fine et le bazin blanc avec une matière très brute, le jute qui est utilisé pour les sacs de cacao au Cameroun. J'ai grandi avec les sacs de cacao dans le village de mes parents au sud du Cameroun, à Emenevom. J'ai joué avec les sacs vides jetés après utilisation pour transporter le cacao. Cette matière ma toujours fascinée par sa texture sauvage. Le jute n'a jamais été utilisé dans la mode, et ça m'a don-



né envie de l'introduire. Je le décore avec de la broderie et des perles pour accentuer le contraste de ce mélange de matières. Dans une partie de cette collection, j'utilise le pagne tissé du Burkina Faso, le dan fani utilisé dans la tradition, surtout pour les tenues traditionnelles des hommes Mosi. J'ai en effet créé des minirobes de soirée très coquettes et sexy et une robe mariage.

C'est la première fois que vous présentez votre travail à Pointe-Noire ?

Oui, j'ai déjà présenté mon travail au Bénin et au Cameroun, mais c'est une première au Congo. Je suis très reconnaissante envers le collectif Kimosi, en particulier envers Suzanne Francisco pour cette occasion.

Samir Almaz

FÊTE DE LA MUSIQUE

La trente-troisième édition célèbre les musiques urbaines

Les musiques urbaines seront à l'honneur des célébrations de cette édition 2014. Depuis quelques années, Brazzaville fait partie des villes du monde qui perpétuent chaque 21 juin le concept de fête de la musique crée par Jack Lang

Tradition venue de France, la Fête de la musique a été exportée aux quatre coins du globe. Tous les ans, d'un pays à l'autre, les manifestations sont très diverses, par leur conception et leur ampleur. Toutefois, la Fête de la musique suscite partout où elle est célébrée le même enthousiasme festif. À Brazzaville, c'est le moment où se tiennent de nombreux concerts gratuits d'artistes amateurs mais aussi de professionnels.

Cette année, la programmation offre une variété de genres émanant de divers univers musicaux, allant de la rumba congolaise à la musique traditionnelle, au folklore, jazz, rock, reggae, coupé-décalé, afrobeat, slam, hip-hop, rap...

De nombreux artistes-musiciens se produiront à l'Institut français du Congo sur

différentes scènes spécialement conçues pour l'occasion. Les groupes de musique Hostile Académie, Folk Sanza Jazz, Brazza Acoustic, Légende Bantou sont attendus. L'affluence à ces spectacles permet aux artistes congolais méconnus de faire découvrir leurs aptitudes face à un public large et diversifié. La Fête de la musique au Congo est devenue une scène découverte et une opportunité pour ces talents cachés de sortir de l'ombre.

Nteko, une artiste congolaise découverte sur les scènes de la Fête de la musique en 2011, en est un l'exemple. Elle embrasse aujourd'hui une carrière musicale très prometteuse. En 2013, elle a sorti un album intitulé *Cri d'amour* et prévoit pour 2014 un nouvel opus.

Durly-Émilie Gankama

Désormais 7 vols par jour

Brazzaville Pointe-Noire

Voyagez entre Brazzaville et Pointe-Noire
toutes les deux heures, de 07h15 à 19h15

Boyeyi malamumu !



31 000 FCFA TTC*
Aller/retour

16 000 FCFA TTC
aller simple

Programme des vols

Numéro de vol	Routing	Départ	Arrivée
101	BZV - PNR	07:15	08:10
103	BZV - PNR	09:15	10:10
105	BZV - PNR	11:15	12:10
107	BZV - PNR	13:15	14:10
109/451	BZV - PNR	15:15	16:10
111	BZV - PNR	17:15	18:10
113	BZV - PNR	19:15	20:10
102	PNR - BZV	07:15	08:10
104	PNR - BZV	09:15	10:10
106	PNR - BZV	11:15	12:10
109/451	PNR - BZV	13:15	14:10
101	PNR - BZV	15:15	16:10
112	PNR - BZV	17:15	18:10
114	PNR - BZV	19:15	20:10

Nous avons des départs dans les deux sens toutes les deux heures

Fredy Massamba

« Je suis frustré d'être seul »

À 43 ans, celui qui se revendique congolo-belge et non l'inverse s'est affirmé comme l'un des meilleurs artistes de sa génération. Artiste « RFI Talent », auteur de deux albums riches d'un groove puissant, son univers musical est teinté de diverses influences qui ne cessent de conquérir le monde. Entretien

Les Dépêches de Brazzaville : Makassi, votre second album, a-t-il été fait dans la même dynamique que le premier ?

Fredy Massamba : Non, car l'histoire du premier album démarre à Dakar quand Didier Awadi me propose d'assurer la direction artistique de *Présidents d'Afrique* au Studio Sankara. Je rencontre alors Fred Hirschy, mon bassiste, qui s'occupait d'un petit studio appelé « le labo » d'où partaient tous les sons avant d'aller au Studio Sankara de Didier Awadi. Il m'a fait écouter les sons qu'il faisait, me confiant qu'il cherchait des jeunes chanteurs africains pour poser sur des musiques soul américaines tout en chantant dans leur propre langue. J'ai écouté, puis j'ai improvisé et voilà ! 90% des titres que l'on retrouve dans *Ethnophonie* partent

des improvisations qui ont été retravaillées et sur lesquelles j'ai ajouté les textes. À la différence de *Makassi*, j'ai eu le temps de réfléchir. Je voulais fusionner ma couleur d'Afrique centrale avec la soul. On y retrouve par exemple Rodriguez, le guitariste de Lexxus Legal, qui a posé des sébènes, des guitares de la rumba congolaise sur certains titres.

Vous avez un discours très revendicateur de vos racines, des langues africaines et pourtant vous évoluez aujourd'hui dans un espace géographique presque éloignés d'elles ?

Exactement. J'appartiens à la génération smurf, hip-hop. Mon père écoutait James Brown, Stevie Wonder... Nous passons nos week-ends au rythme de Bob Marley et Jimmy Cliff. Et

juste à côté, les pères de mes potes n'écoutaient que de la rumba, qui déjà s'installait. J'ai vite été curieux de ce qui se passait dans la rue. J'ai été séduit par la musique traditionnelle, et de fil en aiguille par les langues africaines. Actuellement, j'apprends le swahili à Bruxelles, où je suis installé. Cela dit, si le projet Fredy Massamba marche aussi bien en Europe qu'au Canada et aux États-Unis c'est parce que je chante dans ma langue. Et c'est parce que je m'intéresse aux instruments traditionnels. L'Afrique a tellement d'instruments qu'il faut leur donner la priorité.

Vous multipliez les collaborations ces derniers temps. On vous a vu aux côtés de Ray Lema, Ballou Canta en particulier. Que vous apportent ces expériences ?

Ces collaborations m'apportent de l'expérience et de la bonne énergie. Ray Lema est quelqu'un de très cool. Nous avons le même discours. Lorsque Tonton Ray se lance sur le piano, il suffit d'un regard pour que je me lance. Il y a une forte confiance entre nous. On s'est rencontré à Kinshasa à la faveur de son projet *Station Congo*. Depuis on ne se quitte pas.

Dans quel état d'esprit étiez-vous avant de rencontrer le public brazzavillois le 11 juin ?

Ça ne s'explique pas. Non seulement il y avait beaucoup de pression, mais en même temps une joie énorme de voir les siens chanter les morceaux et me donner que du positif, car ils viennent à la fois pour t'écouter et partager.

Quel regard portez-vous sur la

scène hip-hop congolaise ?

C'est chaud ! Elle est inexistante. À mon avis, la rumba nous écrase et le coupé-décalé ne nous mène nulle part. Nous sommes absents des festivals, alors que c'est là que ça se passe. Et puis, je suis frustré d'être seul. Ce que l'on propose n'est pas digne. Ça ne nous représente pas. Ici, j'ai rencontré certains rappeurs à qui j'ai dit : « Tant que vous ne vous mettez pas dans la tête que vous avez des langues et des rythmes propres à votre identité, vous n'irez nulle part ! » Ils font du Booba tandis que lui-même a des problèmes en France. Ils font du Kerry James, mais ils ne le sont pas. Ce qui manque, c'est la recherche...

Propos recueillis par Meryll Mezath

FLAVÉRIK BEAUTRÉSOR KOUTA

« Tâ Papaye, Superman noir » bientôt sur DRTV !

Tâ Papaye, Superman noir, ou la culture au service de la lutte contre les antivaleurs, une série réalisée par Flavérick Beautrésor Kouta fera bientôt le bonheur des téléspectateurs de DRTV !

Alors que le cinéma au Congo-Brazzaville marche sur des béquilles, dans l'ombre, certains artistes se risquent sur cette voie avec pour seule garantie de leur succès la force de leur conviction. Passion folle ou vocation, qu'importe ! L'exemple du scénariste et réalisateur Flavérick Beautrésor Kouta en est une illustration...

À 28 ans, Flavérick signe *Tâ papaye, Superman noir* première saison, son huitième film, sur les écrans en juillet. Jeune réalisateur formé au Maroc, c'est avec

son équipe, le Club des Cinéastes du Congo (3C), qu'il aboutit à ce projet riche constitué de douze épisodes réalisés en dix-sept mois. Adapté de la légende vraie et vécue de Tâ Papaye, connue de la plupart des Brazzavillois, le film a été présenté officiellement en mai dernier. La chaîne de télévision DRTV a accepté de diffuser la série.

Interprété par Louis Moumbounou, l'acteur principal, Tâ Papaye est doté d'un pouvoir surnaturel qu'il utilise pour faire du bien, à la manière



de Merlin l'Enchanteur, personnage moyenâgeux ayant marqué l'imaginaire occidental. Son défi : préserver les mœurs grâce à son pouvoir en punissant les méchants pour les ramener à la raison afin de conscientiser l'homme. Entre comédie et évocation des valeurs éducatives, cette fiction se rapproche à certains égards de la série burkinabé *Ismaël*.

Flavérick Beautrésor Kouta (le premier à gauche) et son groupe

Tâ Papaye, Superman noir première saison relate non seulement les faits de l'Afrique actuelle mais surtout ceux du Congo en sensibilisant la population à la lutte contre la dépravation des mœurs et les antivaleurs comme le vol, le viol, la corruption et la concussion, le droit de cuissage, etc. sans hésiter de dénoncer certains travers de la société que sont la profanation du mariage, la des-

truction de l'environnement, l'irresponsabilité des jeunes face aux grossesses non désirées, l'accoutrement des jeunes. Selon Cyriaque Kiakelo, l'un des directeurs techniques, ce « film réalisé par Flavérick va certainement apporter une nouvelle vision pour le développement mental du Congo ». Aux téléspectateurs d'apprécier en juillet.

Abinouze de La Floraison

MARCHÉ DE LA POÉSIE

Présence réussie du Bassin du Congo

Du 11 au 15 juin, une dizaine de poètes venus des différents pays du Bassin du Congo, du Tchad à l'Angola et du Congo au Burundi, se sont retrouvés place Saint-Sulpice, en plein cœur de Paris, pour le trente-deuxième Marché de la poésie.

Cette manifestation culturelle connue et reconnue mettait à l'honneur cette année pour la première fois de sa longue histoire une région du continent. Co-organisée en partenariat avec Livres et Auteurs du Bassin du Congo, le Marché de la poésie a fait vivre les Parisiens au rythme de l'Afrique pendant cinq jours, avec des conférences, des séances de lecture ou des concerts et leur a permis de découvrir une partie de l'immense patrimoine littéraire et culturel de cette région du monde souvent mal connue en Occident.

Rose-Marie Bouboutou



Emilie Eyala, responsable de la Librairie des Dépêches de Brazzaville, la conseillère culturelle de l'ambassade d'Angola à Paris et le poète Lopito Feijo



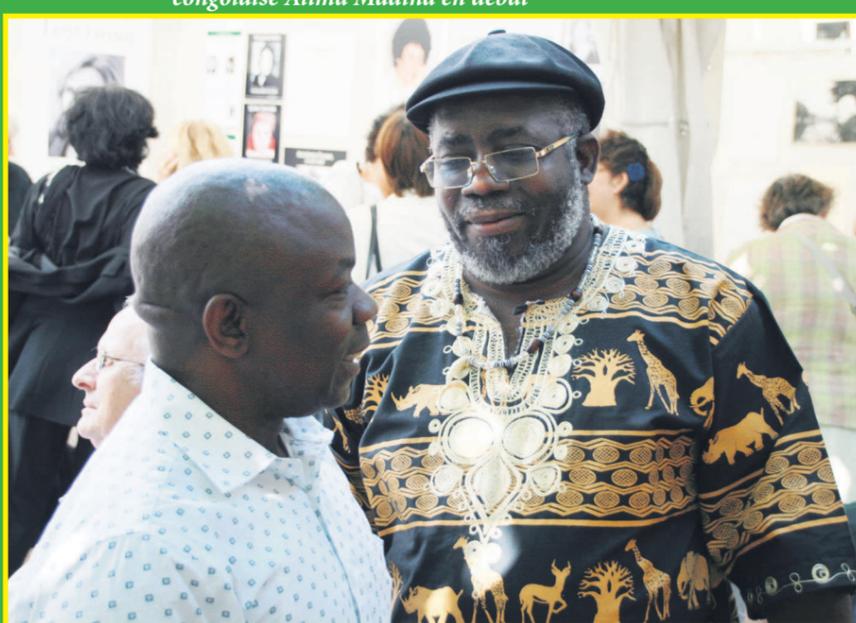
le poète burundais Thierry Manirambona et la poétesse congolaise Alima Madina en débat



Le poète tchadien Nocky Djedanoum et Dominique Loubao



Marie Alfred Ngoma, responsable de la Librairie-Galerie Congo, la conseillère culturelle de l'ambassade d'Angola à Paris et le poète Lopito Feijo.



Omer Massem et poète angolais Lopito Feijo



Le rappeur franco-rwandais G. M. M. membre du groupe de hip hop Milk Coffee and Sugar.

Lopito Feijo, Jean-Blaise Bilombo Samba, Omer Massem, Gabriel Okoundji avec Jean-Paul Pigasse, directeur général de Livres et auteurs du Bassin du Congo, co-organisateur du 32ème Marché



Table ronde avec Michaella Rugwizangoga, Toussaint Kafarhire, Lopito Feijo et Alexandrine Lao modérée par Dominique Loubao





Gabriel Okoundji reçoit le Prix et la dotation Mokanda des mains de l'ambassadeur Lopes ©Bango Bedel



Soeur Marguerite et le poète Toussaint Kafarhire



Helmi Bellini en concert le samedi soir



Gassandji en concert le jeudi soir



L'écrivain Mamadou Mahmoud Ndongu et le poète Antoine Houlou en dédicace sur le stand de la Librairie-Galerie Congo



le chanteur rwandais Eric Rwigema en concert le vendredi soir



Musique Loubao

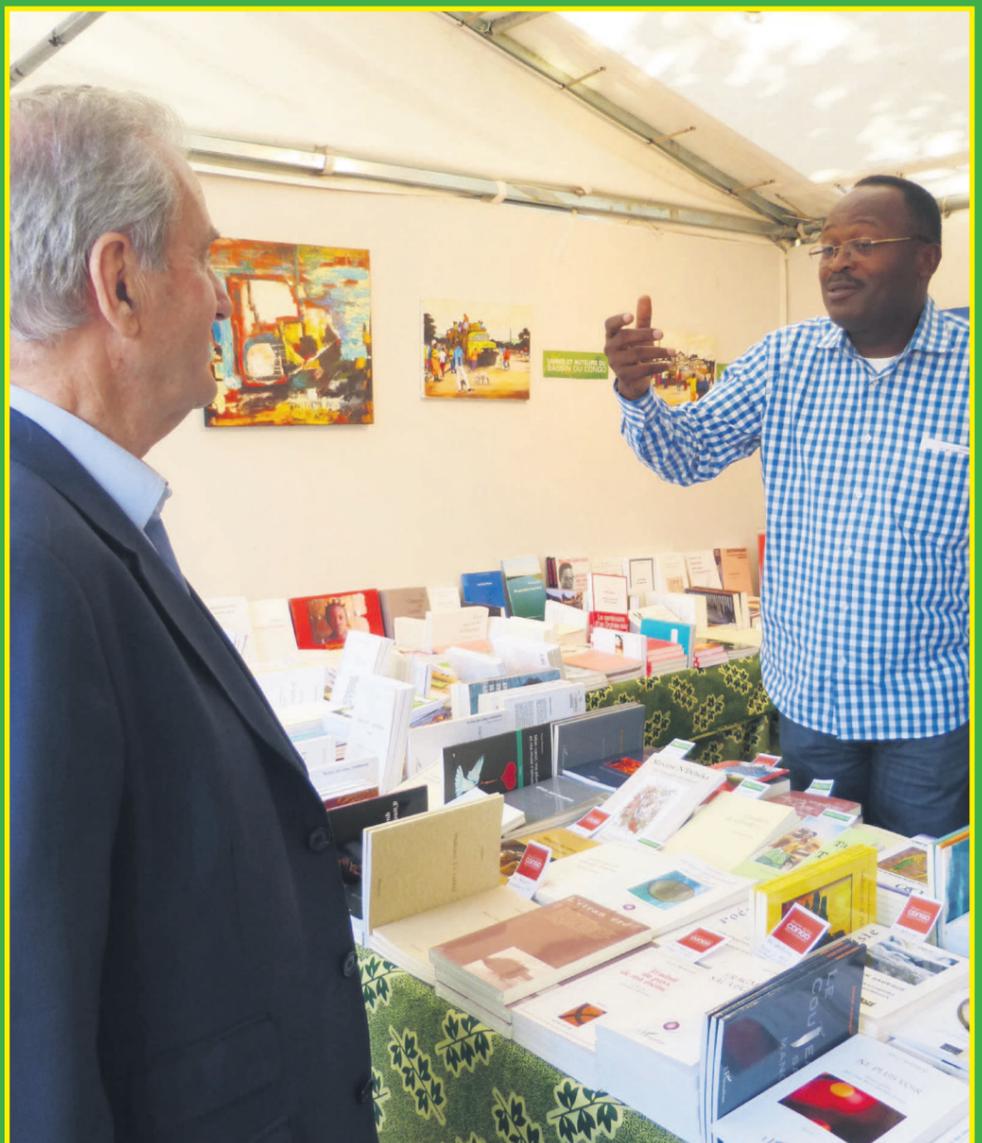


Lo Benel et ses musiciens en concert le vendredi soir



Eric Joel Bekale

Jean-Paul Pigasse, directeur général de Livres et auteurs du Bassin du Congo, co-organisateur du 32ème Marché de la Poésie, discutant avec le poète Eric Joel Bekale sur le stand de la Librairie



Les Bana C4 en concert le vendredi soir

L'APPLICATION DU MOMENT

Golden Mic of Football

Dans les prochaines semaines, la fièvre de la Coupe du Monde passera aussi par votre smartphone

Golden Mic of Football est une application au principe simple et ludique, née la semaine dernière. Le concept : permettre à l'utilisateur de revivre les meilleurs moments des matchs de la Coupe du Monde, les commenter et les partager. Pour cela, il suffit de choisir parmi les vidéos fournies par l'application et de les interpréter à l'aide du micro du téléphone. Les séquences clés des matchs sont disponibles peu après la mi-temps et la fin de chaque jeu.

Golden Mic of Football a développé trois angles : une présentation des équipes en images, des *battles* menés par les utilisateurs en choisissant les moments plus ou moins glorieux des matchs, un volet « dans le vestiaire » où l'utilisateur se glisse dans la peau du coach et parle à son joueur. En quelques mots, Golden Mic of Football propose de réagir aux matchs de football et de parler au nom des équipes, de les défendre et d'affronter les équipes adverses. Les séquences réalisées sont ensuite mises en ligne

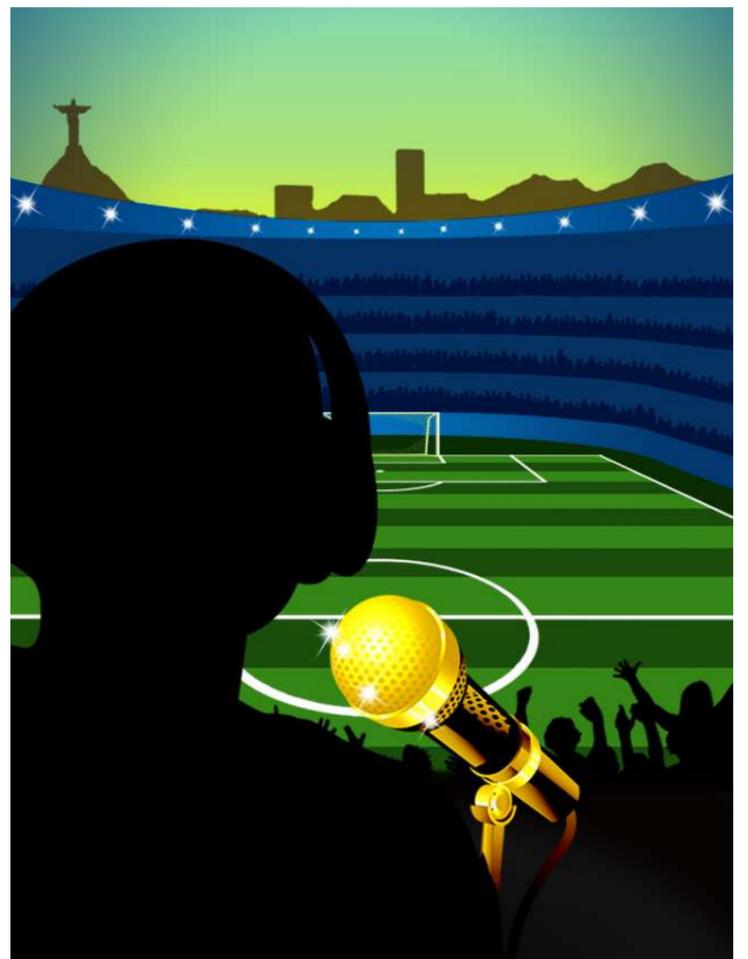
sur la plateforme de l'application de manière anonyme ou non, et peuvent être partagées par SMS, mail ou sur Facebook et Twitter par l'utilisateur.

Derrière ce concept, il y a Ruddy Opimbat, une équipe de dix ingénieurs, spécialistes marketing et communication numérique, éditeurs ; et la participation de comédiens québécois francophones à la verve aiguisée. Ruddy Opimbat est un ingénieur montréalais originaire de Brazzaville. Il vit au Québec depuis plusieurs années et a déjà développé pour le Québec iPap une autre application sociale permettant à ses détenteurs de partager leur temps de parking. Il est également l'homme derrière CarTv à Brazzaville, un projet visant à doter les bus de tablettes diffusant du contenu multimédia.

Retrouvez Golden Mic of Football gratuitement sur l'App Store de Apple et Google Play pour l'international et sur MTN App Store spécifiquement pour le Congo.

Vous pouvez aussi rejoindre la communauté sur Facebook Golden Mic of Football et sur Twitter #GoldenMic4.

Morgane de Capèle



Antonin Bossoto

A la veille de l'échéance de 2015 où s'opérera la transition de l'analogique au numérique dans le secteur de l'audiovisuel favorisant une diffusion essentiellement au numérique, un traitement aux normes de la télévision numérique terrestre (TNT) s'impose. Antonin Bossoto partage ici avec nous ses réflexions.

L'analyste précise combien les TIC (technologies de l'Information et de la communication) ont eu un rôle majeur dans le développement des pays émergents. Mais force est de constater que le processus d'intégration du numérique rencontre de nombreux obstacles dans nos pays. Excepté les variables liées à la fracture numérique (taux d'équipement, types d'usage, politiques d'apprentissage des TIC et performances résultant de l'usage des TIC), la prise en compte et la connaissance des avantages offerts par les TIC sont encore sous-estimées, voire méconnues de nos décideurs. Selon Antonin Bossoto, les progrès technologiques rapides dans les pays en développement ont contribué à accroître les revenus et réduire le niveau de pauvreté absolue de 29% en 1990 à 18% en 2004. « La Banque mondiale sou-

La numérisation

Un signal fort pour le développement

Antonin Bossoto, enseignant chercheur à l'Université Marien Nguouabini, expert en TIC, estime que la possibilité d'accéder à l'information publique par l'usage d'un réseau internet doit être, au même titre que l'énergie ou la santé, une priorité dans la politique de développement et d'émergence de la République du Congo

tient par exemple que 10% de croissance de pénétration mobile engendre une croissance de 1,2% d'un pays d'Afrique subsaharienne. Rappelons que la grande réussite de l'Afrique sur le plan

technologique s'est manifestée par l'explosion de la téléphonie mobile», constate l'analyste.

Pour Antonin Bossoto, l'Afrique compte actuellement 540 millions d'utilisateurs. Elle est l'un des marchés de téléphonie mobile les plus dynamiques au monde, avec en 2013 près de 735 millions de cartes SIM en service. Les États-Unis, comme l'Europe et l'Asie, sont en retard sur l'Afrique pour de nombreuses innovations dans la téléphonie mobile, notamment sur le système de paiement mobile. Il a ajouté que selon une étude de 2011 du GSMA, l'Association des opérateurs mobiles utilisant le GSM, 80% des transactions effectuées sur mobile ont pour origine les pays d'Afrique de l'Est. La même association a publié en 2012 une autre étude évaluant à 2,8 milliards d'euros le montant total des transferts effectués rien qu'au Kenya avec le système M-Pesa.

Antonin Bossoto constate qu'au niveau de l'éducation, les TIC servent de médias d'apprentissage. C'est-à-dire qu'elles offrent des possibilités technologiques de consultation, de production, de gestion de l'apprentissage des élèves ou des étudiants et de diversification des approches

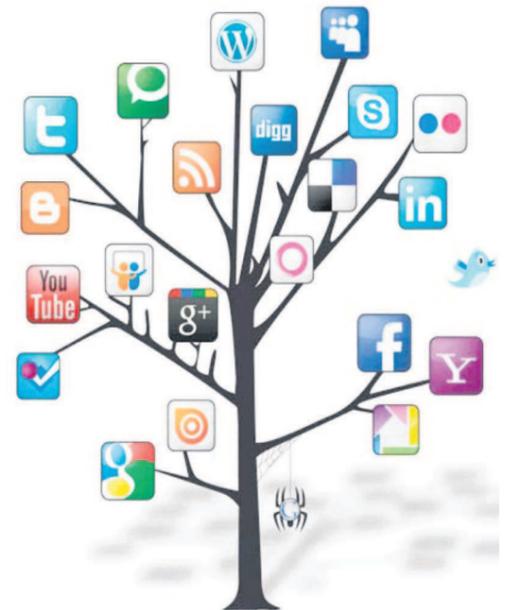
pédagogiques. La finalité de ce processus réside dans l'amélioration des performances des étudiants qui repose sur l'intégration de ressources pédagogiques nouvelles qui permettent le développement de manières d'apprendre et d'enseigner. Bien d'autres secteurs tirent un réel profit de la diffusion des TIC sur le continent, à l'exemple des réseaux télématiques qui offrent un gain de productivité et de compétitivité à travers la modification du système de management des entreprises.

Il exhorte la mise en réseau des différents maillons de l'Administration, qui apparaît comme un outil pour pallier les difficultés structurelles et formelles de l'Administration congolaise. Les TIC permettent de s'acquitter plus efficacement du traitement de grandes quantités de dossiers ainsi que des tâches propres aux administrations publiques. Le recours à des applications internet peut se traduire par des économies en matière de collecte et de transmission de données, ainsi que de fourniture d'informations et de communication avec les clients.

L'administration électronique, estime-t-il, permettrait donc de réduire les dépenses publiques grâce à la mise en œuvre de programmes plus efficaces, d'améliorer la productivité des entreprises publiques et privées grâce à la simplification des procédures administratives en instaurant la confiance entre administrations et citoyens. En effet, les échanges modernes sont fondés

sur les paramètres de « réponse rapide », de « temps réel », de « concurrence basée sur le temps », etc. Les pays africains (principalement l'Afrique du Sud et les pays du Maghreb) qui parviennent à respecter ces critères grâce à l'existence de bonnes infrastructures de TIC sont devenus plus compétitifs dans la mondialisation des échanges.

Le véritable défi managérial pour nos entreprises, suggère-t-il, consiste donc à aller au-delà de ce double cercle vertueux (contribution à la croissance et au développement) et être capable de créer une valeur via l'innovation et la construction de nouveaux *business models*. En tant que technologies polyvalentes, les TIC se substituent à certaines *utilities* défaillantes. C'est le cas des infrastructures de transport. La téléphonie mobile permet de réaliser d'importantes économies en termes de coût de déplacement. Compte tenu de l'état des routes et de l'importante superficie du territoire, nombre de régions congolaises demeurent non desservies par les transports et les réseaux de distributions. Aussi grâce aux TIC, les agriculteurs peuvent d'un côté se tenir au courant du



cours du marché en ville sans être obligés de se déplacer, et de l'autre proposer et vendre leurs produits en ligne à des producteurs étrangers. Concluant son analyse, Antony Bossoto, invite les acteurs politiques et les décideurs à promouvoir par tous moyens l'usage du numérique comme pilier du développement. Un pacte républicain, qui s'avère obligatoire, selon lui, pour coupler la politique congolaise de développement à une intégration des TIC dans les secteurs porteurs (économie, éducation, santé, recherche scientifique). Et enfin, il préconise d'encourager la production de contenus et de services à valeur ajoutés pour faire partie prenante de la société de l'information.

Guillaume Ondzé



Le match du discrédit des Lions indomptables

Mercredi soir, les Lions indomptables, dépassés dans tous les secteurs, ont subi une cuisante défaite face à la Croatie (0-4). Mais davantage que la prestation sportive, c'est le comportement des Lions autrefois indomptables qui a choqué les spectateurs : l'agression inacceptable d'Alexander Song, expulsé par un coup dans le dos de Mandzukic, puis le coup de tête asséné par Assou-Ekoto à son coéquipier Moukandjo. Un triste spectacle qui déshonore le football camerounais et africain

Finalment, l'horaire tardif de ce match aura évité qu'un trop grand nombre de gens assistent au spectacle honteux livré par les Lions indomptables du Cameroun. Balayés sportivement par la Croatie, les Camerounais se sont distingués par de biens mauvais gestes, à l'image du coup asséné par Song dans le dos de Mandzukic : un geste inqualifiable de la part du neveu de Rigobert Song (qui détient un triste record, avec Zidane : celui d'avoir été expulsé lors de deux Coupes du Monde différentes, en

Cameroun devra se reconstruire.

Une équipe où tout reste à refaire...

Et le chantier sera vaste. Une attaque aphone, car malgré son activité, Aboubakar s'est surtout distingué par sa maladresse dans le dernier geste, un milieu sans idée et sans caractère, une défense passoire malgré des éléments de qualité comme Nkoulou... Tout est à refaire dans cette équipe, qui, contrairement aux années 1980 et 1990, ne peut plus s'appuyer sur un bon championnat local.

Faits divers et coups bas rythment la vie du football camerounais

Les principaux coups d'éclat du football camerounais sont à trouver dans la rubrique des faits divers : grèves, un président de fédération réélu depuis sa cellule, saillies verbales de Milla contre les actuels joueurs ou les différents sélectionneurs... Le lustre du quadruple vainqueur de la CAN et du champion olympique 2000 est bel et bien terni par ce Mondial 2014. Qui fait suite à une édition 2010 à peine moins ridicule.

Une grève, les bouderies d'Eto'o ont amorcé le naufrage

Il faut dire que cette aventure brésilienne avait mal commencé, puisque les Lions ont, comme toujours, débuté leur Mondial avec 24 heures de retard en raison de l'éternelle grève des primes. Rappelons que les Lions avaient refusé de monter dans l'avion qui devait les mener au Brésil. Par la suite, après une piètre prestation face au Mexique, Samuel Eto'o a fait du Eto'o, disparaissant des entraînements et déclarant forfait pour le match de la Croatie, laissant l'impression d'abandonner le navire pendant qu'il coule.

Les joueurs sont-ils conscients du désastre?

Et le navire a touché le fond mercredi, avec ce large revers. Pour sauver ce qui reste d'honneur à cette équipe, il reste un match à jouer, face au Brésil, ce lundi soir.



Benoît Assou-Ekotto, excédé par le comportement de Moukandjo, lui a asséné un coup de tête qui a fait le tour du monde. (© Adiac)

Pour l'image du football camerounais, et africain par extension, il faudrait une belle prestation des coéquipiers de Stéphane Mbia. Mais la réaction de ce dernier, au sortir du naufrage de mercredi n'incite pas à l'optimisme : « Je ne sais pas ce qui s'est passé (sur l'expulsion de Song, NDLR), je n'ai pas vu l'action. Mais je pense que l'arbitre aurait dû être indulgent. » Une preuve supplémentaire que ces joueurs-grévistes, sont totalement déconnectés de la réalité et ne réalisent probablement pas l'ampleur du désastre.

Manaus, le « Knysna » des Lions indomptables

En 2010, la France avait connu le traumatisme de Knysna. Le Cameroun a désormais celui de Manaus. La reconstruction de l'équipe et la reconquête du public seront longues et difficiles. La première pierre pourrait venir des joueurs, qui prouveraient qu'ils ont du cœur en versant leurs primes à des œuvres caritatives et au football amateur camerounais.

Camille Delourme



Auteur d'un acte violent et gratuit, Alexander Song a abandonné ses coéquipiers après 39 minutes de jeu, précipitant leur naufrage. (© Adiac)

1994 et 1998), qui laissait ses coéquipiers à dix dès la 39e, alors que la Croatie ne menait que d'un but.

Eto'o et Song, de faux leaders à écarter

Remplaçant à Barcelone, Song conteste à Eto'o, depuis plusieurs années, le leadership de la tanière. Persuadé que son statut de « neveu de » suffisait à avoir le brassard de capitaine, l'ancien Bastiais a contribué au pourrissement de l'ambiance au sein de l'équipe du Cameroun. Mais comme Eto'o, avec ses caprices de diva, Song vient de montrer qu'il n'avait rien d'un leader. À l'avenir, c'est sans ces deux hommes que

... à l'image du championnat local

Car le procès que l'on peut faire aux Lions est aussi celui de leurs dirigeants. Dans nos colonnes, Didier Roustan estimait « que le Cameroun s'est endormi sur ses lauriers après les bons résultats des années 1990 et ne s'est jamais remis en question ». Une analyse d'une cruelle lucidité, car tout est gâté dans le football camerounais : les grands clubs locaux, le Tonnerre et le Canon de Yaoundé, qui régnaient sur le foot africain, ne brillent plus, et le Coton Sport de Garoua n'est que l'arbre qui cache la forêt.



Comme Song, Samuel Eto'o nuit à la sélection du Cameroun par ses bouderies et ses caprices de diva. (© Adiac)

L'actualité des transferts des Diabes rouges et des Congolais de la diaspora

Le marché des transferts s'anime, un peu, pour les Congolais de la diaspora. Petite rétrospective des mouvements déjà enregistrés

Après une saison blanche dans une Ukraine qui sombrait dans le chaos, Burnel Okana a mis le cap sur le Laos. Le gaucher de trente ans s'est engagé pour deux ans avec FC Lane Xang Intra, sixième du dernier championnat. Pour son premier match amical, Okana a marqué le deuxième but de son équipe. Il met ainsi fin cinq années en Ukraine, avec le Stal Alchevsk : 118 matchs, 25 buts et 19 passes décisives.

Tobias Badila prolonge de deux ans avec l'AS Nancy

Après une première saison professionnelle plutôt satisfaisante (6 titularisations en Ligue 2 et une entrée en cours de match pour 3 victoires, 3 défaites et 1 nul, 2 titularisations en Coupe de la Ligue et 15 matchs et 3 buts en CFA 2),

Tobias Badila prolonge son bail à Nancy, qui restera en Ligue 2 l'an prochain. Le latéral gauche de 21 ans a en effet signé pour deux ans supplémentaires.

Bouka Moutou, une prolongation de trois ans pour mieux changer d'air ?

Au même poste, mais du côté d'Angers, Arnold Bouka Moutou a lui prolongé de trois ans. Une durée qui interpelle et laisse à penser que cela aboutira rapidement à un transfert qui rapportera une indemnité conséquente au SCO. En effet, l'ancien Amiénois, 24 ans, a marqué les esprits cette saison : 29 matchs de Ligue 2 ponctués d'une solidité défensive et de montées bien placées. Joueur complet, il a fini la saison par deux blessures qui l'ont empêché de faire ses

débuts chez les Diabes rouges. Mais qui n'ont pas diminué les convoitises de clubs plus huppés. A suivre donc.

Litsingi, l'ambition européenne

Très convoités également, Franci Litsingi (14 buts et 6 passes décisives en 30 matchs) et Prince Oniangué (10 buts et 2 passes décisives en 35 rencontres) pourraient changer d'air dans les prochains jours. L'attaquant de Teplice, régulièrement aligné au milieu, a terminé à la 4e place du classement des buteurs. Ambitieux, il regrette que son club, longtemps en course, ne dispute pas la Ligue Europa l'an prochain.

Oniangué, un « box to box » chez les Anglais ?

De son côté, Prince Oniangué, l'une des révélations de la saison, ne devrait pas rester à Reims. Dans le viseur de plusieurs écu-



Burnel Okana a signé pour deux saisons avec le FC Lanexang Intra, club du Laos. (© DR)

ries de Ligue 1, le milieu relayeur pourrait finalement aller exploiter ses talents de joueur « box to box » en Angleterre, où un intérêt prononcé de West Ham a fuité dans la presse ces derniers jours. Le départ de son entraîneur, Hubert Fournier, pour Lyon ne devrait pas le pousser à rester dans la Marne.

Mboundou, Sembolo, Itoua, et Loemba sont libres de tout contrat

En revanche, quelques éléments sont pour l'instant sans club : Prêche Mboundou, dont le bail de six mois qui le liait au Lokomotiv

Jovhi, est arrivé à son terme, mais aussi Francky Sembolo et Bernard Itoua Onanga, libres de puis la relégation de leurs clubs respectifs, l'Arminia Bielefeld (de 2e à la 3e division) et Elversberg (de 3e à la 4e division). Après une saison presque blanche au White Star Woluwé, Yannick Loemba (3 buts en 8 matchs) a quitté la formation belge, où le sulfureux manager John Bico l'avait enfermé au placard. Le milieu offensif gauche de 24 ans n'a pas encore trouvé de point de chute.

Camille Delourme



Organisée par le GPY en collaboration avec l'ambassade du Congo aux États-Unis, le show de la huitième édition de la Nuit du Congo à Washington a eu lieu dans la salle de Harewood RD Northwest sous les auspices de l'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République du Congo aux États-Unis, Serge Mombouli.

À 20 heures, le public, composé de quelques diplomates accrédités aux États-Unis et de quelques communautés étrangères, a accouru nombreux à Harewood. L'occasion était tout indiquée pour le promoteur-manager du groupe GPY, Beethoven Henri Germain Yombo, de donner la quintessence de la promo-production « La Nuit du Congo à... ». Il a rappelé comme toujours le triptyque qui caractérise le concept « La Nuit du Congo à... », à savoir assurer la promotion de l'identité culturelle congolaise dans le monde, accompagner la diplomatie entre États, et projeter une image positive du Congo à l'étranger. Avant de lancer le top, l'ambassadeur Serge Mombouli a relevé dans son speech que d'une manière générale la musique s'inscrit au cœur de la vie sociale, communautaire et cultu-

relle d'un pays. « Notre pays, le Congo, n'est pas parmi les pays africains qui ont une grande superficie mais, par sa musique, il compte parmi les grands pays d'Afrique... Le Groupe Pella Yombo par son action participe ainsi à communiquer à notre jeunesse le goût des arts et de la musique. Avec ce concept de La Nuit du Congo à, le GPY contribue ainsi au rayonnement culturel de notre pays. »

Que le spectacle commence !

C'est par une parade de tam-tam, cet ancien instrument de musique qui servait de support de communication et d'agrément des événements heureux ou tristes dans la société congolaise et même africaine depuis les temps les plus immémoriaux, que le spectacle proprement dit a commencé. C'est Milos du groupe Ntemo Kongo qui l'a assuré.

Structuré en trois phases, la première partie de ce spectacle intitulé *In Memoriam* a rendu hommage aux aînés qui auraient pu être de la partie. Ainsi, ont été revisitées *Na Wo Tse-Tsa* et *Mama Nsona* de Jacques Loubelo, interprétées avec brio respectivement par Noura Pache, la diva à la voix suave et jazzy, et Lyz Babindamana, la

Concept La Nuit du Congo à ... Le GPY plus que déterminé à contribuer au rayonnement culturel du Congo

La contribution du Groupe Pella Yombo (GPY) au rayonnement culturel congolais n'est plus à démontrer. Ce groupe est aujourd'hui, au centre de plusieurs manifestations culturelles dans son pays et ailleurs. L'une de ses plus précieuses réalisations est de parvenir à faire découvrir la musique congolaise sur les tréteaux européens et aujourd'hui américains à travers le concept « La Nuit du Congo à... ». La huitième édition, qui a tenu son pari dans la ville de Washington DC le 8 juin, est une parfaite illustration

révélation vocale avec laquelle devra compter le refrain congolais ; *Tongo Etani* de Jean Serge Essous avec Lyz au lead ; *Masuwa* de Pamelou Mounka avec Noura Pache ; *Manta Lokoka* de Maurice Obami avec Noura Pache et Jules Chigar de Patrouille des stars et *Parisien refoulé* de Rapha Boundzéki avec Noura Pache.

La seconde partie, quant à elle, a été celle de la musique tradi-moderne qui a pris comme appui la fresque sonore *Congo uni* de Patrouille des stars authentiques qui ressasse les reliques culturelles des dix départements du Congo, rendue par Jules Chigar, Gladys Samba, Noura Pache et Lyz, avec la chorégraphie de Lyz, Portia et Marlène.

C'est dans la troisième partie, dite moderne qu'a excellé la back-line d'enfer constituée de Maixent à la batterie, Milos au Tumba, Chérubin à la basse, Darius au clavier, Press à la guitare solo et rythme. Ils font un remake de *Tonton partout-partout* et *Obus kanga bissaka* avec Kevin Bouandembenga, le sorcier noir de Patrouille des stars. Avec Roga-Roga, chevalier dans l'ordre du

Mérite congolais, ils concoctent un pot-pourri de quelques titres d'Extra Musica, à savoir *Les Goûts et les Couleurs*, *Moungomboro*, générique de *Sorcellerie kindoki*, etc. Enfin, avec Zao, ils font monter la pression dans *Sorcier ensorcelé*, *Soulard* et *Ancien Combattant* qui du reste a servi de final du show.

L'école de peinture de Poto-Poto à l'honneur à Washington

Rappelons que la huitième édition de La Nuit du Congo à Washington a eu un contenu multi-catégoriel (peinture, sculpture, littérature, tourisme virtuel...). C'est ce qui explique l'exposition des tableaux de peinture de l'École de peinture de Poto-Poto du 1er au 31 mai à Touchstone Gallery, puis des journées portes ouvertes sur le Congo à la chancellerie de l'ambassade du Congo du 3 mai au 6 juin. Les sculptures exposées à Touchstone Gallery étaient de Virgile Mounkala, alors que les tableaux portaient les signatures de Gerly Mpo, Mangouanza, Sita, Paul, Abdel, Iloki, Delbay, Druick, Dezon et Ngoutou. Une autre partie de cette

exposition a relevé les journées portes ouvertes sur le Congo à la chancellerie de notre ambassade sise au 1720, 16th, Northwest Washington DC. Il est à noter que quelques œuvres littéraires d'écrivains congolais tels Henri Lopez, Alain Mabanckou, Dongala Bounzeki, Albert Embounou, Mfoumou Fylla, Henri Djombo, Benoît Moundélé Ngolo etc., y ont été exposées. Le vernissage et l'ouverture de ces activités ont été placés sous le patronage de Stéphane Mamaty, conseiller d'ambassade, assisté de son collègue Tsiba Monka. Notons que la neuvième édition est en chantier. Pour ce faire, le promoteur-manager de GPY, Beethoven Germain Yombo, est passé par New York pour prendre langue avec la représentation permanente du Congo à l'ONU et avec quelques opérateurs culturels. Cette session poursuivra la promotion des arts picturaux dont l'exposition est prévue dans le hall du siège des Nations unies à New York et à la consécration d'Extra Musica qui aura accompli 22 ans de carrière.

Bruno Okokana

PATRIMOINE

La Maison culturelle Biso na Biso n'exerce plus ses activités

Depuis le 6 novembre 2013, le centre de conservation des œuvres audio-musicales et de recherche discographique, la Maison culturelle Biso na Biso, en plein cœur du marché Total à Bacongo, ne fonctionne plus. De nombreuses promesses restées sans suites ont favorisé l'échec des missions nobles de la maison culturelle.

Ayant cumulé un retard de paiement de près de quinze mois, la Maison culturelle Biso na Biso s'est vue confisquer une grande partie de ses archives musicales et le local est présentement sous scellés. La Maison culturelle Biso na Biso, dont le patrimoine a atteint depuis sa création en 2004 les 800 000 disques vinyles, n'a pu suivre avec ses propres moyens. Les charges, au fil des mois, étaient devenues trop importantes. En effet, c'est sans subvention qu'elle a jusqu'ici fonctionné. Depuis sa création, seule la mairie de Brazzaville s'est rapprochée de la structure en dotant la Maison Biso na Biso d'ordinateurs afin de parvenir à archiver une partie du trésor musical qu'elle possède.

D'ailleurs ce partenariat a permis ensuite à la Mairie de Brazzaville de se voir soutenue dans la candidature de la ville-capitale au Réseau des villes créatives de l'Unesco dans le monde foisonnant de la musique. Plusieurs personnalités du monde de la culture ont reconnu la valeur inestimable du patrimoine musical de Biso na Biso. Celui-ci regroupe les merveilles du passé des deux Congo, de l'Afrique toute entière, mais aussi des conservations en zouk, gospel, jazz, soul et des rythmes des années 1944 au moins à nos jours. C'est un musée musical qui croule devant l'agonie des responsables de la Maison culturelle Biso na Biso crient au secours. Le coordonnateur de la struc-



L'entrée de la Maison culturelle Biso na Biso. (© DR)

ture, Jean-Basile Massamba, est aux abois et s'accroche à tout ce qui peut susciter la prise de conscience. « Nous nous appuyons sur une citation du chef de l'État qui demandait aux pouvoirs publics, mécènes et promoteurs culturels de redonner âme et vie à la culture dans son ensemble. La

maison culturelle se meurt et cela se voit... » Une bouteille à la mer ? Dans l'attente de concrétisation des promesses, l'association Biso na Biso vit dans l'attente et l'angoisse, car la flamme pour la musique ne s'est pas encore totalement éteinte. En avril dernier,

elle a réussi à présenter une exposition des plus rarissimes sur l'empreinte du jazz dans le monde et au Congo avec le concours de l'Unesco et de l'Institut français du Congo. Une manifestation géniale dont elle espère un retour sur investissement. **Luce-Jennyfer Mianzoukouta**

LE FIL DE LA TÉLÉVISION

SAMEDI

TF1	France 2	CANAL+	France 5	TV5 Afrique
<p>06h00: Gaspar et Lisa (dessin animé) 08h10: Teleshopping samedi 10h10: Au nom de la vérité 12h00: Les douze coups de midi 13h00: Le Journal 15h15: Ghost Whisperer (série) 17h05: Tous ensembles 18h00: 50mn Inside 20h00: Journal 20h30: Du côté de chez vous 20h55: Les enfants de la télé 23h25: Spéciale Bêtiser 01h00: Les experts</p>	<p>06h15: la guerre des Stevens 06h55: Journal 07h00: Télématin 10h00: Thé ou café 11h25: Les Z'amours 13h00: Journal 14h00: Envoyé spécial 14h45: Tennis 17h45: Aïcha (téléfilm) 18h55: Mot de passe (jeu) 20h00: Journal 20h45: Le plus grand cabaret du monde 23h10: Les 24h du Mans 23h20: On n'est pas couché</p>	<p>06h40: La camera planquée de François Damien 08h20: Vikings 09h20: Plateau Sport 12h05: Rugby 14h15: Fast & Furious 16h20: Voisin du troisième type 18h05: Caprices de riches 19h00: Le JT 20h53: À propos du film (magazine) 20h55: Piégé (film) 22h25: L'homme au point de fer (film)</p>	<p>07h32: Sid le petit scientifique 08h20: Pierre Lapin Boris (série) 09h18: Dimitri (série) 11h20: La maison France 5 12h25: Les escapades de Petitrenaud 12h55: C à vous le meilleurs 15h15: Sales temps pour la planète 17h10: Une rivière en Irlande 18h10: Les 100 lieux qu'il faut voir 20h35: Echappées belles (documentaire) 22h10: Le voyage de Kgonta Bo le chaman 23h00: Crocodiles contre dinosaures</p>	<p>06h00: Nus et culotés 07h00: TV5MONDE, le journal 08h15: Les nouvelles aventures de Peter Pan 10h20: Afrique presse 12h00: Epicerie fine 13h25: TV5 MONDE, le journal 14h45: Au cœur des parcs nationaux 15h05: Waga love 16h20: Karim et Doussou (série) 19h55: Frère d'arme 20h30: TV5 MONDE, le journal Afrique 22h45: Acoustic 23h30: On n'est pas couché</p>

DIMANCHE

TF1	France 2	Canal+	France 5	TV5 Afrique
<p>06h10: Franklin 10h10: Automoto 11h00: Téléfoot 11h55: L'affiche du jour (magazine) 12h00: Les douze coups de midi 13h00: Journal 14h45: Mentalist (série) 15h30: Les experts 18h00: Sept à huit 19h54: Trafic info 20h00: Journal 20h50: Football 23h25: Esprits criminels</p>	<p>08h30: Sagesse Bouddhiste 09h30: Chrétiens Orientés : La foi, l'espérance, la tradition 10h00: Culte de pentecôte 12h05: Tout le monde veut prendre sa place (jeu) 13h02: Journal 14h47: Roland Garros et moi 18h50: Vivement dimanche 20h00: Le journal 20h48: The Ghost Writer 22h55: Faites entrer l'accusé 00h15: Lettres de femmes Histoires courtes</p>	<p>07h50: les Croods 09h25: Pacific Rim 11h35: Rencontre de cinéma 12h00: Le supplément politique 13h55: La semaine des guignols 15h15: Les nouveaux explorateurs 18h15: La semaine du Zapping 20h50: Formule1 22h30: Oblivion</p>	<p>08h20: Pierre Lapin 10h25: Echappées belles 12h35: Arles, le trésor englouti 13h40: La grande histoire de la conquête spatiale 15h30: Sale temps pour la planète 16h00: Vacances sur internet : petits prix mais grand bazar 18h00: C politique 20h25: Avie de sorties 21h30: Une résidence pas si secondaire 23h15: Un film, une histoire 00h55: Allergies planétaires, à qui la faute ?</p>	<p>06h05: L'Afrique, le football, l'histoire 08h40: Taktik 09h05: Stars parade 10h00: TV5MONDE, le journal 10h45: Et si vous me disiez toute la vérité 12h05: les p'tits plats de Babette 13h00: Flash Info 16h00: Le kiosque 17h50: L'invité 18h05: Les immigrés 20h55: TV5MONDE, journal Afrique 21h45: Les rois de Ségou 23h05: Sud côté court 23h45: Plein soleil</p>

Chez nous ce week-end

MN TV	TOP TV	DRTV
<p>SAMEDI 06h30: JT 07h00: La main de l'Éternel (émission) 08h48: Mot et Usage 09h00: Police et Population 11h00: Bulletin d'information 12h00: Documentaire MN 15h00: Washington forum 18h00: JT en lingala 19h56: Devoir de mémoire 21h00: Na tango wana 22h30: Pasteur kor-kor 23h30: Musique douce</p>	<p>SAMEDI 3h00: Cinéma 5h30: Club 700 8h00: Top infos Kituba 15h00: Émission ça fait mal, 17h30: Sport basket, NBA action, 19h00: Top infos français 20h00: série Kennedy, 21h00: 9h du soir, une émission d'enquêtes mêlant recherches, reportages, témoignages et débat sur le plateau.</p>	<p>SAMEDI 13h00: Série: L'affaire de Leila épis.15 16h30: JT en langue 17h00: Ça me dit souvenirs 18h20: Détente musicale 20h30: Grande édition du JT 00h05: Série : India Love épis. 109-110-111 rdf</p>
<p>DIMANCHE 07h30: Le vent du renouveau 09h00: Club 700 (émission religieuse) 10h30: Entretien sportif 11h00: Bulletin d'information 12h26: Point de presse 14h00: Sans tabou 16h30: Génération consciente 18h00: JT rétro 20h30: Regard sur le monde 21h00: Le rendez-vous 22h30: Mon temps est arrivé 23h30: Musique douce</p>	<p>DIMANCHE 1H30: Musique 9H30: Musique chrétienne 12H00: Émission Arts plus, dans cette émission l'animatrice vous fait voyager au Cœur de la culture vivante et des arts. 16H00: Top école occupe les téléspectateurs par des phénomènes marquants, des loisirs, de la culture, de la science et du sport. Cette émission permet de découvrir de s'enrichir et de se cultiver dans la détente. 19H00: Top info français 21H00: Concert live-Young star 22H30: Cinéma</p>	<p>DIMANCHE 13h00: Divertissement 14h00: JT 16h45: Documentaire : construire le futur 18h00: JT 24/7 langues 19h20: Inter-régions 20h30: Grande édition du JT 21h10: No comment 21h35: Célébrité 23h05: L'homme et son temps</p>

Plaisirs de la table



Ce fruit provient du safoutier. C'est une espèce de la famille des dacryodes, originaire uniquement du cœur de l'Afrique, précisément de la zone équatoriale ou tropicale

Très nourrissant, le safou, dont le substantif vient de *nsafu* en kikongo, a une chaire grasse comparable à celle de l'avocat. Il renferme 59% d'humidité, c'est-à-dire d'eau, et son goût

est plutôt aigre. Le safou a plusieurs appellations selon les pays où il est consommé. En France, on l'appelle *prune* pour sa ressemblance à ce fruit, mais c'est une désignation

erronée. En Afrique, au Gabon et au Cameroun en particulier, on l'appelle *atanga*. Au Congo, on dit plutôt *safou*, seule l'intonation change selon que l'on se trouve au nord du pays où dans la partie sud.

Le safou a plusieurs couleurs selon sa maturation. Rose ou de teinte claire lorsqu'il n'est pas mûr, il passe du bleu marine au violet lorsqu'il est prêt à être dégusté. Les Congolais le consomment cuit dans de l'eau bouillante, frit ou séché mais toujours accompagné d'un peu de sel. Par ailleurs, lorsqu'il est pris avec du fofou ou du manioc, il peut constituer un repas complet.

C'est un fruit gras riche en minéraux : phosphore, calcium, manganèse, fer, cuivre, zinc... Il est aussi riche en féculents, protéines et vitamines diverses tout autour de son noyau ovale. Selon des études, le safou a de fortes chances d'être cultivable en dehors de l'Afrique.

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

Le safou



Tarte au melon et crème de noisette

Ingrédients

- 300 g de pâte brisée
- 1/2 melon du Quercy
- 2 cuil. à soupe de sucre glace
- 25 g de beurre 1/2 sel

Crème de noisette

- 1 œuf
- 60 g de poudre de noisette
- 50 g de beurre
- 50 g de sucre glace

Préparation

Sortir le beurre du réfrigérateur une heure avant son utilisation. Étaler la pâte à tarte, la détailler en rectangle ou autre forme (selon le plat choisi), la piquer à l'aide d'une fourchette. Placer au frais.

Préparer la crème de noisette

Dans un saladier, déposer le beurre mou et le sucre glace. Mélanger. Incorporer la poudre de noisette et l'œuf. Mélanger. Peler, couper le melon, l'évider. Le tailler en lamelles. Préchauffer le four à 200 °C (th. 6-7). Sur la pâte, étaler une couche de crème de noisette. Enfourner. Au bout de dix minutes de cuisson, réduire la température du four à 180 °C (th. 6). Poursuivre la cuisson quinze minutes. Servir la tarte avec les tranches de melon. Selon vos goûts, saupoudrer de sucre glace et de noisettes hachées.

Pour varier les plaisirs

Vous pouvez également incorporer les lamelles de melon dans la crème de noisette et arroser d'un filet de miel avant cuisson.



Relaxnews

LES JEUX DES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

MOTS FLÉCHÉS 685

RAS NATUREL GLOIREUSE	GRAND INTÉ- RIEUR FINALE	IGNORER COLORANT	FIN DU PROCES VIEILLE ADULTE	ORDRE D'ÉVA- LUATION	LEVÉ LE PÈRE VOISIN DU CORSE
SERT AU BAGNON DÉGOUTÉ				PELLAGE RÉSULTAT	
		CANAL D'IRRIGATION CONCOURS DE CHANSON			
HARRON APÉRÇUT			SIGLE RÉFÉRENCE ADULTE		UNITÉ DE VOLUME ORIGINE
		REVENTE RÉGIONALE			
COUPURE NOTE			ADVERBE ENFIN DE GUERRE		MALADIE TARDIVE
	PARFUMÉ RIEN DE BIEN				
DAVIN ÉVÉNEMENT NON PRÉVU				RÈGLE CONNAÎTRE COUR DE RAGOT	ÉCHARPE
		POSTE DE CHASSE	ÉTAT AMÉRICAIN PETIT OBJET		
AMÉLIORÉ	ENTAS- SCRIT DÉTÉ POLICE			ÉTARIT LE CONTACT	
PREMIÈRE NOTE RICHESSE		PERCÉS EN LA CAPACITÉ		PRONOM PERSONNEL AMENDE	
		CHÊTRE			
PLONGEON			ELLE COÛTE TOUT		

MOTSMÊLÉS - N°457

E	E	N	R	E	T	N	I	E	E	P	O	L	E	M
E	M	O	T	N	A	F	X	U	A	E	N	N	A	P
B	M	I	N	N	O	C	O	L	F	O	A	V	Z	O
L	A	X	G	I	N	R	E	C	Y	C	L	E	R	E
I	T	U	O	E	M	F	M	R	P	E	G	R	E	C
N	A	L	S	A	R	A	B	A	N	D	E	S	D	A
D	D	F	E	E	C	M	G	I	N	B	B	E	I	L
E	O	N	N	O	E	A	L	H	E	D	R	A	O	O
V	R	I	U	V	C	L	C	L	R	M	E	U	X	R
E	E	U	R	C	Y	C	L	O	P	E	F	D	Y	I
R	E	O	C	B	A	E	I	A	M	I	B	A	D	E
D	M	U	I	R	O	H	T	T	A	B	R	C	E	P
I	R	S	C	N	E	S	C	T	A	P	I	E	H	R
C	O	A	L	U	O	M	A	T	S	N	O	N	W	A
T	N	O	D	R	A	G	P	A	N	D	O	R	E	H

- | | | |
|---------|---------|-------------|
| ALGÈBRE | GAMIN | PALEFRENIER |
| AUDACE | GARDON | PANDORE |
| BLINDE | HARPE | PANNEAUX |
| CACAO | INTERNE | PEGRE |
| CALORIE | LOUFIAT | REBELLE |
| CARCAN | MAGHREB | RECYCLER |
| CHACUN | MATADOR | REGIME |
| COMBINE | MELOPEE | SARABANDE |
| CYCLOPE | MERCURE | SIBYLLIN |
| DIOXYDE | MORVE | SPRAY |
| EMBRYON | NORMAND | TAMOUL |
| FANTOME | NORME | THORIUM |
| FLOCON | OCCITAN | VERDICT |
| FLUXION | ONZE | VERSEAU |

MOTS CASÉS 10 X 13 - N°315

SUDOKO - Grille n°563 facile

8	3	5	2	4	9							
		7	4	8	5							
	6			3								2
3			7		1	4						
	5					2						
	7	2		4								8
7			9								5	
		5	3		1	6						
1	8	6		7	3							4

SUDOKO - Grille n°564 facile

	7	5	8					6				
	9							8				
6	3	4	1									
	6	1			5							
		6	5									
	4		2	1								
		9	2	4	3							
	1				7							
3			1	9	2							

EN PARTANT DES CHIFFRES REMPLISSEZ LA PAGE DE TELLE SORTE QUE CHAQUE COLONNE DE 3 X 3 CONTIENNE UNE SEULE FOIS LES CHIFFRES DE 1 À 9

2 LETTRES

CE - EX - IN - LE - NU - RI

3 LETTRES

AIR - ARA - ART - FAX - MIE - MUE - OSA - PAF - PIN - SOU - UNE

4 LETTRES

EDEN - EMET - FEUE - NIER - RAME - RELU - RIXE - RUES - TATA - TAXE - UNAU

5 LETTRES

CARME - DISES - ECLOT - ESSOR - EXACT - MUENT - OCCIS - OISIF - ONCLE

- ORTIE - STASE

6 LETTRES

AFFALA - ANALES - ASSENE - CEINTE - LUCIDE - MORMON - ROUSSE - RUMINE - SARCLE - SCRUTE

SOLUTION DE LA SEMAINE PRÉCÉDENTE

SOLUTION :
Le mot-mystère est :
ROND-DE-CUIR

MOTS CASÉ N°315

C	O	R		C	I	M	E	N	T			
A	H	I	D	S		M	U	R				
M	A	T	E		O	V	U	L	E			
E	L	U		P	L	I		S	I			
R		E	P	I	E	S		Z				
A	L	L	I	E		N	O	T	E			
	I		E	D	I	T	E	E				
M	E	N	U		G		U	N	S			
E	U	E		T	U	E	R	I	E			
D		V	O	U	E	R		E	N			
I	B	E	R	E		O	N	Z	E			
A	I		G	E	O	D	E		V			
N	O	C	E		N	E	F	L	E			

MOTS FLÉCHÉS N°683

	V	K		C		S		E		G		
R	E	P	U		H	E	U	R	T	E	R	
	N	O	R	M	A	N	D	E		N	U	
M	I	L	D	I	O	U		G	A	R	E	
	T	I	E	R	S	M	O	N	D	E		
V	I	S	S	A		E	M	E	R	G	E	
	E	S		B	U	R	E		O	I	L	
G	N	O	M	E		E	T	A	I	S		
	N	U	L	L	E		O	T	T	O		
	C	A	N	A	L	I	S	E	R		R	A
	N	E		E	N		O	T	E	E	S	
O	C		E	S	C	A	L	E		R	I	
	C	R	A	T		E	V	E		B		E
D	E	L	E	G	U	E		S	I	O	N	
	R	E	S	O	L	U	T	I	O	N	S	

SUDOKO 562

2	3	1	4	5	8	9	7	6
5	6	9	7	3	1	4	8	2
8	7	4	2	9	6	3	1	5
4	1	8	8	2	5	7	9	3
9	5	3	1	7	4	2	8	8
7	2	8	9	6	3	5	4	1
6	8	2	5	4	7	1	3	9
1	4	5	3	8	9	6	2	7
3	9	7	6	1	2	8	5	4

SUDOKO 563

8	2	9	5	4	3	1	6	7
6	7	5	8	2	1	9	4	3
1	3	4	9	7	6	5	2	8
5	4	3	7	9	8	2	1	6
7	1	2	3	8	5	4	8	9
9	6	8	2	1	4	3	7	5
3	5	7	1	8	2	6	9	4
2	9	6	4	5	7	8	3	1
4	8	1	6	3	9	7	5	2

Les solutions des jeux de ce numéro dans notre prochaine édition du samedi 28 juin

Ismaël Lô

« Ma plus grande joie au cours de ma carrière musicale a été la fin de l'apartheid en Afrique du Sud »

L'artiste sénégalais Ismaël Lô, surnommé le Bob Dylan africain, guest star de la dixième édition du festival des musiques et des arts N'Sangu Ndji-Ndji, se livre sur sa première prestation lors de l'événement majeur de la ville océane mais aussi sur les plus grands moments de son parcours musical

Les Dépêches de Brazzaville : Ismaël Lô, à Pointe-Noire, vous avez clôturé le bal de la dixième édition du festival N'Sangu Ndji-Ndji. Qu'est-ce que cela représente pour vous ?

Ismaël Lô : C'est d'abord un réel plaisir de venir dans cette belle capitale, je ne suis pas étranger ici, ce n'est pas la première fois que je foule le sol de Pointe-Noire. Clôturer en beauté ce festival, je l'ai ressenti comme étant un double honneur, participer à l'événement en compagnie de jeunes talentueux artistes que j'ai vu grandir cela m'a beaucoup ému. En même temps je retrouve une capitale très embellie, à vu d'œil cela prouve que les choses bougent ici.

Compté parmi les doyens de la musique africaine, justement que faites-vous pour accompagner les plus jeunes artistes ?

Les jeunes générations, selon moi, ont une énorme chance comparée à nos débuts à nous.

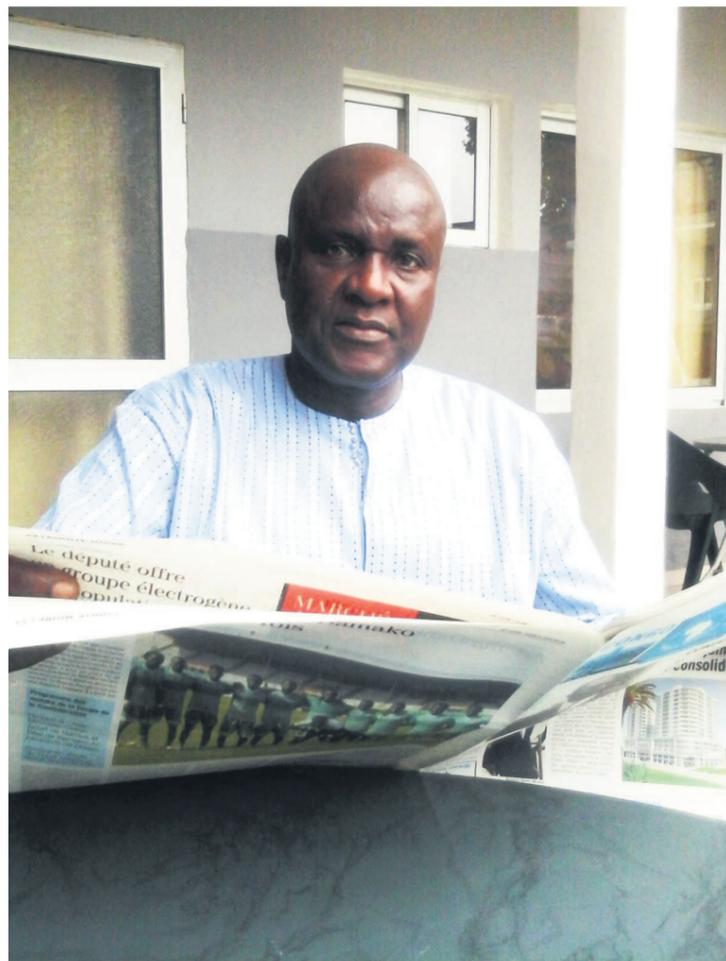
Un potentiel au milieu de ce monde qui est devenu un énorme village, du côté des nouvelles technologies ils sont face à des facilités que nous, nous n'avons pas connues. Notre apport avant tout doit être la voie des conseils pour avancer sans trop de difficultés. Des conseils appropriés à des musiciens de talents. Je suis resté dans le monde de la musique où j'ai évolué dignement en voyageant beaucoup et le souhait de transmettre est là, à la portée de ceux qui voudront bien s'inspirer de notre parcours. Mais lorsque je parlais de potentiel, je pensais surtout que les Africains ont le rythme dans le sang, ici j'ai entendu des sonorités très bonnes, ce que je qualifierais de bonne musique. Le conseil absolu à donner aux jeunes est de garder la tête sur les épaules, pour aller loin il faut justement se laisser accompagner.

En tant que doyen de la mu-

sique, quel est votre avis par rapport aux femmes artistes qui sont beaucoup pointées du doigt, en générale en Afrique, et dans la musique, pour leur manière de se vêtir ?

Ce n'est pas une bonne chose. La femme reste une source de noblesse, de pureté, il y a des vertus qui ne nous appartiennent pas en tant qu'Africains. S'exposer comme on peut le voir, ce ne sont pas des pratiques à encourager. Mais dans le lot, je tire mon chapeau à toutes les dignes femmes que je connais qui sont d'authentiques ambassadrices de notre musique ailleurs. Elles sont nombreuses, on ne peut toutes les citer, c'est vrai que je pense à Viviane, Coumba Gawlo...

Ismaël Lô, le maître du mbalax, une carrière internationale couronnée de succès. Comment peut-on résumer les grandes joies connues tout au long de votre parcours artistique ?



L'une de mes plus grandes joies a été la fin de l'apartheid. C'est un événement que j'ai salué, un combat que l'on a tous mené, Blancs comme Noirs. À l'image de la libération de Nelson Mandela, ses funérailles nous ont prouvé que c'était – on n'en doutait pas – un grand homme, l'homme du siècle ! C'est un des moments très touchants de ma carrière. À la libération de Mandela, je faisais partie des premiers Africains à me produire sur cette terre d'Afrique. Et ma surprise a été grande en Afrique du Sud lorsque je descendis de l'avion ce jour-là. À l'aéroport, des personnes se retournaient pour saluer mon arrivée. Je ne pensais pas être connu, sinon populaire dans cette partie du monde. La raison, on m'a expliqué, est que je faisais partie des premiers artistes du continent dont les tubes passaient souvent à la

télé désormais à cette époque. Ce sont des choses, des instants que l'on ne peut oublier au cours d'une carrière.

Et a contrario, quelles sont les plus grandes peines que vous avez vécues, qui pourraient vous donner un sentiment de travail non accompli ?

Ma plus grande peine, elle est actuelle, liée à l'actualité des jeunes filles nigérianes prises en otage pas la secte Boko Haram. Cela nous laisse, nous parents, impuissants et cela m'affecte d'autant plus que mon épouse est responsable d'une école. J'imagine si cela nous était arrivé... ! On doit s'insurger contre de telles violences. Le continent tout entier doit se mobiliser pour la libération de ces filles innocentes.

Luce-Jennyfer Mianzoukouta



PHARMACIES DE GARDE DU 22 JUIN 2014 - BRAZZAVILLE -



MAKELEKELE

- Hôpital Makelekele
- Jireh Rapha
- Pharmacie du Djoué

BACONGO

- Christ Roi
- Commune de Baongo
- Marché Total

MOUNGALI

- Destin
- Rond-point Mougali
- Zoo
- Mariale

OUENZE

- Intendance
- Jéhovah Nissi
- Rond-point Koulounda
- La Victoire
- La Clémence
- Daphné

POTO-POTO

- Carrefour
- Christale
- Trésor
- Van ver Veecken

TALANGAI

- Lecka
- Terminus Mikalou
- Vert D'O

MFILOU

- Méline PK Mfilou
- La base



MBOTE !
Vous faites partie
des privilégiés

PROGRAMME MBOTE



EC Air
Bienvenue chez vous.

www.flyecair.com ; Relations clients : + 242 06 509 0 509 (Congo) + 33 01 78 77 78 77 (France) E- mail: relationclients@flyecair.com

